



Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT

Communiqué de presse FTM-CGT concernant la situation du site SMART à Hambach.

Le directoire de Mercedes-Benz AG a décidé de vendre le site d'Hambach. Le groupe allemand a bien peu de considération pour les 1 600 salariés du site (qu'ils soient de SMART ou des sous-traitants in situ) puisqu'en 2015, sous le chantage à l'emploi exercé par la direction et la pression médiatique, les employés avaient été contraints d'accepter de travailler 39 heures par semaine tout en étant payés que 37 alors même que ces modifications d'organisation du travail étaient totalement injustifiées d'un point de vue économique.

Dans la foulée, Mercedes avait annoncé l'arrêt de la production des petites citadines Smart dans son usine historique de Moselle, pour la délocaliser dès 2022 en Chine. La contre partie devait être la production d'un modèle électrique de Mercedes. Depuis des mois le site d'Hambach est donc en pleine mutation avec un agrandissement du site et des travaux dans les bâtiments. **Pourtant, de manière unilatérale et ce, après avoir perçu des millions d'euros d'aides publics, Mercedes décide de vendre ce site. C'est scandaleux et inadmissible !**

La direction Mercedes affirme: "Un acheteur potentiel souhaite bénéficier du savoir-faire du site". Cet acheteur existe-t-il vraiment ? Si oui quel est le projet ? Quel avenir pour les salariés dans une région déjà fortement touché par la désindustrialisation ! Une fois de plus, les travailleurs vont subir les conséquences stratégiques de ce groupe.

Les salariés demandent une prise de responsabilité :

- De l'Etat qui verse des aides publics sans aucun contrôle de leur utilisation.
- Du patronat qui poursuit le démantèlement de l'industrie française mettant en péril des bassins d'emplois entiers.

Les salariés ne doivent plus être la variable d'ajustement dans la stratégie de rentabilité immédiate de la filière automobile. Pour cela, la Fédération CGT des Travailleurs de la Métallurgie demande au groupe Mercedes de revenir sur sa décision de vendre le site d'Hambach et appelle les salariés avec leurs syndicats à exprimer leur opposition !

Pour la FTM-CGT, l'avenir de l'industrie passera, entres autres, par une réduction du temps de travail à 32h, pour travailler moins, travailler tous et travailler mieux.

Cela permettrait de créer de l'emploi massivement et rapidement mais aussi de relancer la croissance par la consommation, en redonnant du travail et donc du pouvoir d'achat à des centaines de milliers de personnes qui sont actuellement privées d'emploi.

La FTM-CGT réitère sa demande et revendique un débat national sur l'automobile et notamment sur le contrôle de l'utilisation des aides publics.

Montreuil, le 6 juillet 2020